

## AR VOLONTER

Vive la République! Vive la Liberté (*bis*)!  
 Mont a ran da ganan eur ganaouenn newe.  
 Manturlura lurette,  
 Lonfarlura lurette!

Bars en miz aoust diweza ann dra-ma' zo c'hoarvêt (*bis*)  
 Ur fregatenn d'ann Nation war-dâl Penmarc'h collet.  
 Manturlura lurette,  
 Lonfarlura lurette!

Ur fregatenn d'ann Nation war-dâl Penmarc'h collet (*bis*),  
 A oa daou lestr d'ar Saoz er mor euz hi gwedel.  
 Manturlura, etc.

Casset a zo deomp kêlou, d'ar c'habitenn lizer (*bis*)  
 Ewit sortial er-mês, da ober ar c'hroisier.  
 Manturlura, etc.

A-benn daou pe dri de ma oamp-ni sortiet (*bis*)  
 A oe seis lestr d'ar Saoz hon deveus rancontret.  
 Manturlura, etc.

Ma oemp-ni estonet, calz a oa contristet (*bis*)  
 O welet e-touez ar Saoz ez oamp-ni digwezet.  
 Manturlura, etc.

Ar c'habitenn a lâre neuze d'he vartoloded (*bis*) :  
 — Allas! allas! bugale, mont a raïmp en ur pontet!  
 Manturlura, etc.

Allas! allas! bugale, mont a raïmp en ur pontet (*bis*)  
 Dont a ra 'r Saozon war-n-omp, evel chas arajet.  
 Manturlura, etc.

Ar re-man oa citoyaned, hac ho defoa calon (*bis*)  
 Doa tached 'n bec ar wern vraz pavillon ann Nation.  
 Manturlura, etc.

## LE VOLONTAIRE

Vive la République! Vive la Liberté (*bis*)!  
Je vais chanter une chanson nouvelle.

Manturlura lurette,  
Lonfarlura lurette!

C'est au mois d'août dernier qu'arriva ceci (*bis*),  
Une frégate de la Nation se perdit sur la côte de Penmarc'h.

Manturlura lurette,  
Lonfarlura lurette!

Une frégate de la Nation se perdit sur la côte de Penmarc'h (*bis*),  
Deux navires des Anglais étant à la guetter dans la mer:

Manturlura, etc.

On nous envoya la nouvelle et lettre au capitaine (*bis*),  
Afin de sortir, pour faire croisière.

Manturlura, etc.

Au bout de deux ou trois jours que nous fûmes sortis (*bis*),  
Nous rencontrâmes sept navires anglais.

Manturlura, etc.

Nous fûmes étonnés, beaucoup furent contristés (*bis*),  
De voir que nous étions tombés parmi les Anglais.

Manturlura, etc.

Le capitaine disait alors à ses matelots (*bis*) :  
— Hélas! hélas! mes enfants, nous irons sur un ponton!

Manturlura, etc.

Hélas! hélas! mes enfants, nous irons sur un ponton (*bis*),  
Les Anglais viennent sur nous comme des chiens enragés!

Manturlura, etc.

Ceux-ci étaient des citoyens, des hommes de cœur (*bis*),  
Et ils avaient cloué le pavillon de la Nation au haut du grand mât.

Manturlura, etc.

Ann amzer a oa caer, ann aël oa a-benn (*bis*)  
 Stanket oa dre-holl ouzimp, mont a rencomp d'ann Dorc'henn.  
 Manturlura, etc.

Ar c'habitenn a lâre, en dorgenn p 'oe arruet (*bis*) :  
 — Gwelet brema, bugale, a combatti a rafet?  
 Manturlura, etc.

— Vive la République! Vive la Liberté (*bis*)!  
 Cabitenn, ni gombatto, bete coll hon buhe!  
 Manturlura, etc.

Lakit ann tan er forn, ha lakit-han d'oc'h-tu (*bis*),  
 Ma iafemp da gombatti brema gant boulou ru!  
 Manturlura, etc.

Criz a vije a galon, mar n'hen dije goelet (*bis*),  
 En corn aod ann Dorghenn ann hini vije bet,  
 Manturlura, etc.

O welet ar boulou ruz, ho gwelet o c'hoari (*bis*),  
 Eno gant ar Volonter a oa o combatti.  
 Manturlura, etc.

Hac ar c'henta boulet ho deveus bet tennet (*bis*),  
 Ann *Angageant* diout-ho a zo bet reculet :  
 Manturlura, etc.

Hac ewit ober d'hê em renta en ho flaso (*bis*),  
 Gant ar voleet kenta ho d-êus collet kourach.  
 Manturlura, etc.

Ar Volonter a c'hede eno en ho hichenn (*bis*),  
 Na pa d-cûs gwelet unan a oa o vont da denn'  
 Manturlura, etc.

.....  
 .....

CHANSONS BRETONNES:

Le temps était beau, le vent debout (*bis*),  
Le passage nous était fermé partout, il fallait aller à la Torche.  
Manturlura, etc.

Le capitaine disait, arrivé à la Torche (*bis*) :  
— Voyez à présent, mes enfants, voulez-vous combattre?  
Manturlura, etc.

— Vive la République! Vive la Liberté (*bis*)!  
Capitaine, nous combattrons jusqu'à perdre la vie!  
Manturlura, etc.

Qu'on allume la fournaise et tout de suite (*bis*),  
Pour que nous combattions avec des boulets rouges.  
Manturlura, etc.

Il eût été dur de cœur, s'il n'eût pleuré (*bis*),  
Celui qui eût été au coin du rivage de la Torche,  
Manturlura, etc.

En voyant les boulets rouges, en les voyant jouer (*agir*) (*bis*),  
Là, avec le Volontaire qui combattait.  
Manturlura, etc.

Et au premier boulet qu'ils lancèrent (*bis*),  
L'Engageante s'éloigna d'eux,  
Manturlura, etc.

Et pour leur faire se rendre à leurs places (*bis*) :  
A la première bordée ils avaient perdu courage.  
Manturlura, etc.

Le Volontaire guettait près d'eux (*bis*),  
Quand il en vit un qui allait tirer... (1)  
Manturlura, etc.

.....  
.....

(1) Ce passage n'est pas clair.

Mar defimp ar bonheur da gaout c'hoas hou buhe (*bis*)  
 Ni blanto en Kerity eur wenn al Liberté;  
 Manturlura, etc.

Ni blanto en Kerity eur wenn al Liberté,  
 Hac ar flamm d'ann Nation, hac ar bonnet war-c'horre.  
 Manturlura, lurette,  
 Lonfarlura, lurette!

Canet gant Anna AR PAP,  
 Groeg Pêr Lagadec, euz Kerity Penmarc'h. — 1863.

---

## SANT NICOLAS

### I

Sant Nicolas a lavare  
 D'he gloaredigo, eur beure :  
 — « Me n'am eüs nemet tri diner,  
 Da vont da bardon sant Zalwer... »

.....  
 Ann tri c'hloarec-lavarjont,  
 En hostaleri p'arrujont :  
 — « Na hostizès d'imp-ni lâret  
 « Ha c'hui a lojfe tri c'hloarec ? »  
 — « Commerret scabell, d'azea,  
 » Brema-sonn ho pô da goania. »

Ann hostizès a lavare  
 Na d'he fried hac en noz-se :  
 — « Aman 'zo lojet tri c'hloarec,  
 Braoa tri c'hloarec a gavfec'h,  
 Peb'habit ruz scarlat gant-he,  
 A vefe brao d'hon bugale. » ...

CHANSONS BRETONNES.

Si nous avons le bonheur de sauver notre vie (*bis*),  
Nous planterons à Kerity un arbre de la Liberté.  
Manturlura, etc.

Nous planterons à Kerity un arbre de la Liberté,  
Avec la flamme de la Nation et le bonnet dessus.  
Manturlura, lurette,  
Lonfalura lurette (1)!

Chanté par Anne LE PAPE,  
femme de Pierre Lagadec, de Kerity-Penmarc'h.  
En 1863 (Finistère).

---

SAINT NICOLAS

I

Saint Nicolas disait  
A ses petits clercs, un matin :  
— « Je n'ai que trois deniers,  
« Pour aller au pardon de Saint-Sauveur...  
.....  
Les trois clercs dirent,  
En arrivant à l'auberge :  
— « Hôtesse, dites-nous,  
Logeriez-vous trois clercs ?  
— « Prenez escabeau, pour vous asseoir,  
Tout à l'heure vous aurez à souper. »  
L'hôtesse disait  
A son mari, cette nuit-là :  
— « Trois clercs sont logés ici,  
Les trois plus jolis clercs que vous puissiez trouver ;  
Ils ont chacun un habit (robe) d'écarlate rouge,  
Qui irait bien à nos enfants !... »

(1) Je n'ai point de renseignements sur le combat qui fait le sujet de cette pièce, incomplète, du reste.